

couvertes, mais en 1857, les savants archéologues purent donner une preuve de la certitude de leur méthode.

Quatre assyrologues se trouvaient fortuitement réunis à Londres en 1857 : MM. Hincks, Talbot, Rawlinson et Oppert. Ils demandèrent d'être mis à l'épreuve, et c'est ce qui fut fait.

On remit à chacun d'eux une copie d'une inscription de Téglatphalasar ; ils se mirent à l'œuvre, chacun à part, et au bout d'un mois, les quatre traducteurs remettaient leur travail à la société asiatique. On les ouvrit et on les lut le 25 mai 1857 dans une séance solennelle. C'était une grande victoire pour l'assyrologie ; les quatre traductions étaient les mêmes pour le fond.

M. le lecteur a continué en montrant l'application que l'on a faite de ce succès aux enseignements de la Bible.

La séance a été terminée par des considérations sur la construction du temple de Jérusalem.

Mardi prochain, M. l'abbé ^{***}Émard donnera sa leçon d'histoire ecclésiastique sur *S. Léon le Grand et son siècle*.

LE SCANDALE D'AUJOURD'HUI

Le *Moniteur de Rome* s'exprimait ainsi, à la date du 21 septembre, sur la démonstration antipontificale qui avait lieu le jour précédent dans la ville éternelle :

Malgré la tristesse poignante du sujet, malgré notre désir de traiter des choses plus importantes, nous sommes obligés de fixer nos regards sur ce qui se passe aujourd'hui autour de nous. Il y a partout une animation extraordinaire ; c'est comme si une puissance secrète, ennemie, prépotente, dirigeait cette mise en scène écœurante de l'anniversaire du 20 septembre. L'intention est visible. On veut faire une démonstration antipontificale imposante ; il faut mettre en mouvement toutes les troupes dont on dispose, tirer les grands registres, pour pouvoir affirmer devant l'Europe que Rome a plébiscité de nouveau contre le Pape !

Le jeu est percé à jour : nous n'avons plus à prémunir le public indépendant contre ces arrangeurs de manifestations *sincères* et *spontanées* !

Ce qui est presque nouveau cette fois, c'est la recrudescence d'anticléricalisme qui marque cette apothéose de la Révolution et de la force triomphante. Il est heureux pour nos adversaires qu'à l'étranger les journaux libéraux ne soient presque pas lus, car leurs articles de fête traduisent un état d'esprit qui ne fait pas honneur à nos gouvernants.

Tous les articles et tous les entrefilets de la *Riforma* sont dirigés contre le Pape. Son numéro d'hier soir est une proclamation continue d'antichristianisme.

Nous en recommandons la lecture à la *Nazione*. Injures, récrimi-